

MINOLTA X-700

La synthèse des progrès les plus intéressants en technologie photographique ces cinq dernières années.

Révolutionnaire, le Minolta X-700 ? Oui et non. Il apporte peu d'éléments radicalement nouveaux dans le monde des boîtiers reflex. L'automatisme TTL au flash, la mémorisation, le rappel du correcteur d'exposition dans le viseur, l'automatisme programmé, le testeur de profondeur de champ et le moteur rapide sont des avantages que l'on retrouve sur nombre de reflex de haut et milieu de gamme. Toutefois aucun boîtier ne les réunissait tous : chez les meilleurs challengers du X-700, on constate qu'il manque au moins un de ces éléments, parfois plusieurs.

L'automatisme TTL au flash est vraiment la seule façon pratique de faire de la photomacrographie au flash ; un boîtier automatique TTL au flash revient moins cher qu'un boîtier non TTL au flash, accompagné d'un flashmètre indépendant.

D'autre part, l'automatisme TTL au flash est la seule manière pratique d'utiliser plusieurs flashes ensemble, reliés par un jeu de multicontacteurs (jusqu'à 6 chez Minolta) donc d'obtenir de cette façon un éclairage subtil mais bien contrôlé.

En mode non TTL, il est en effet indispensable d'utiliser les flashes en réglage manuel, sinon les différents capteurs se perturbent mutuellement. Et sans flashmètre, le calcul de l'éclairement peut devenir très complexe.

Autre avantage, le diaphragme peut être choisi librement sur l'objectif, compte tenu des limites de portées déterminées par la sensibilité du film et le nombre-guide du flash : 28 ou 36 pour 100/21° ISO chez Minolta. La mémorisation, exclusive sur les X-700 vendus en Europe, est idéale pour corriger l'exposition d'une image prise à contre-jour.

Le rappel de correction d'exposition dans le viseur permet d'éviter d'oublier la correction d'exposition en place lorsqu'on n'en a plus l'usage, ce qui aboutit à sacrifier des séquences entières d'images. Le mode programme rend le X-700 très simple d'emploi, même pour le débutant : il n'y a ni diaphragme ni vitesse à afficher - à l'inverse, le testeur de profondeur de champ est indispensable à l'obtention de photos soignées, ou l'évitement de netteté est volontairement grande ou, au contraire, très faible (sujet net se détachant sur fond flou).

Quant au moteur rapide, il est précieux pour la photo de sport ou de nature.

Les reflex réunissant plusieurs de ces possibilités, notamment la motorisation rapide (3, 5 i/s avec le Minolta Motor Drive-1) sont presque toujours des appareils d'un très bon niveau de fiabilité. A première vue, le X-700 paraît, avec ses 505 g (boîtier nu) et son capot en plastique noir, moins digne de confiance qu'un bon vieux Minolta SRT 100-X. Or, nous pouvons affirmer que la confiance se méritant à l'épreuve des essais, le X-700 est un des reflex les plus sûrs du marché. Comme d'ailleurs son "petit frère", le XG-M, dont il reprend l'essentiel de la mécanique et qui, le premier, a subi l'assaut de testeurs professionnels.

Le X-700 est donc l'anti-gadget : c'est un boîtier où chaque fonction s'avère d'une réelle utilité entre les mains d'un amateur éclairé ou d'un "pro", et qui est tellement simple d'emploi qu'il peut être confié à un débutant. Son prix des plus raisonnables a causé la surprise.

Le moteur rapide, le flash performant Auto 360 PX et son petit frère l'Auto 280 PX, la poignée d'alimentation, le dos multifonction, certains objectifs "top-niveau" (objectifs apochromats, grands-angulaires à cour-

ture de champ variable, téles lumineux) sont des maillons essentiels d'un système d'une polyvalence élevée. Alors, formules à l'adresse du constructeur quelques suggestions pour un éventuel X-700 "Modèle Z" : que le dépli puisse être changé ailleurs qu'en atelier (une hérésie) et que les DEL des vitesses soient du type "préformées" et de couleurs différentes. Que le moteur puisse enfin alimenter le boîtier.

Qu'il permette, comme celui du XM-Motor, le rebobinage motorisé.

Par exemple, par l'intermédiaire d'une semelle de rebobinage. Le X-700 muni de son flash (Auto 280 PX ou Auto 360 PX) peut travailler en mode A (automatisme à priorité du diaphragme) ou en mode P (automatisme programmé). Le second cas est plus original, l'ouverture du diaphragme étant alors sélectionnée par l'appareil en fonction de la lumière ambiante (dans la limite des possibilités de synchronisation). Il n'y a plus qu'à déclencher. L'automatisme TTL du flash prenant alors les relais pour assurer l'exposition correcte des premiers plans pour la valeur du diaphragme commandée par le programme. La compensation automatique du contre-jour au flash, qui dit mieux ? Il est rendu possible par la présence de deux cellules distinctes, l'une pour la mesure de l'éclairage continu, et l'autre pour l'automatisme TTL du flash.

Avec le dos multifonction (un dos dateur très spécial) on peut non seulement afficher la date (jusqu'en l'an 2099) ou l'heure/minute/seconde, ou un chiffre (jusqu'à 999 999), ou enfin compter les vues, mais aussi programmer les poses de plusieurs heures, des séquences (de 1 i/s à 1 i/100 h), y compris au flash : le dos-miracle n'alimente le flash qu'une minute avant la prise de vue afin d'épargner les piles. Un bon génie électronique.

Nous aimons

L'automatisme TTL au flash.

Le "fill-in" automatique au flash en mode programme.

La mémorisation.

Le rappel de correction dans le viseur.

Le flash Auto 360 PX.

Le "système" MPS très complet (ne manque que le dos 250 vues).

Nous aimons moins

Le changement de dépli en atelier.

L'absence de flash annulaire.

Type	Automatique débrayable (priorité diaphragme) ou mode programme, automatisme TTL au flash. "Flash plein jour" automatique.
Monture d'objectif	Baïonnette Minolta (MD ou MC).
Nature de l'obturateur	Texite à déclenchement horizontal, électronique, invisible dans le viseur.
Vitesse d'obturation	1 s à 1/1000 s en auto et en manuel. Synchronisation X au 1/80 s.
Rétardateur	Électronique 10 s.
Posenètre	Deux 50°C - une pour la lumière continue, l'autre pour le flash. Il, + 1 à 18. Utilisable en manuel, mais rappel de la seule vitesse préconisée dans le viseur.
Type de mesure	Intégrale pondérée. Mémorisation et correcteur rappelés dans le viseur.
Sensibilité ISO	25/15° à 1600/33°.
Nature du dépôt standard	Multicouche + Fresnel/vicromagnés/mémétre horizontal.
Affichages	DEL des vitesses, mode, correction d'exposition, renvoi optique du diaphragme.
Alimentation	Deux PX 76 ou une CR 1/3N.
Motorisation	Moteur 3,5-2 (3,5 et 2 v.p.). Winder 2 (3 sans vue par vue).
Coupage flash	Commutation vitesse automatique TTL. Flash DEL 60 indique la recharge et confirme la portée.
Encombrement et poids	137 x 89 x 51,5 mm, 505 g (nu).

Origine

PHOTO
MagazineMai
1983

Le barillet, encliqueté sur A et P, possède un Minon sur P, suggérant la présence de Minolta pour le mode programme. En arrière du barillet, la mention ON indique que le boîtier est en service, mais sans la mise en fonction du buzzer des vitesses lentes (à partir d'1/30 s). Noter le relief pour le pouce à l'extrémité droite du dos et le témoin d'avance du film, en avant du compteur de vues.



La touche qu'on aperçoit sous le second zéro du logo X-700 a une double fonction. En position haute, elle met en service le retardateur. En position basse, elle verrouille l'exposition. Sur les boîtiers vendus en Europe seulement. Quelle faveur!

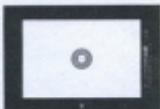
Minolta X-700



Le moteur MD-1 possède deux déclencheurs sensibles analogues à ceux du boîtier : l'un au flanc droit, pour les photos cadrées verticalement, l'autre, en haut de la belle poignée anatomique, pour les vues horizontales. Le sélecteur (2/3,5 et vue par vue) est encliqueté.



A l'extérieur du cadre du dépoli "Acute-Matte" apparaissent les ouvertures (renvoi optique), les vitesses, la correction d'exposition (DEL rouges ponctuelles) et le mode (DEL préformées). dommage que la DEL flash ne soit pas distincte et... verte.



Origine
PHOTO
Magazine

Mai
1983

